



Montagnards et marins ont pris la parole

Et maintenant, au travail !

Tout le monde l'avait souligné : le pari était risqué. A voir le succès de fréquentation – plus de 300 participants inscrits...et présents ! – et le « taux de satisfaction » voire d'enthousiasme exprimé à l'issue des débats, les 1ères rencontres « Montagnards et marins prennent la parole », organisées par Montanea, les 25 et 26 novembre derniers, à Chambéry, ont été un vif succès.

L'enjeu n'était pas mince : questionner conjointement le monde de la montagne et celui de la mer sur trois débats de société particulièrement d'actualité : notre rapport au risque, à la nature et à la citoyenneté. Vingt-six grands témoins ont accepté le défi – alpinistes, navigateurs, écrivains, universitaires, professionnels de la montagne, philosophes... - pour un résultat très convaincant : par leur histoire, leur vécu, leurs expériences, leurs analyses, les « gens des hauteurs et du grand large » peuvent enrichir sensiblement nos réflexions plus générales sur le vivre ensemble, la solidarité, la liberté et les libertés, le sens à donner à notre vie individuelle et collective. Parmi les temps forts – et sans exclusive - les interventions du marin Frédéric Le Peutrec, des alpinistes Bernard Amy et Tancrède Mélet, du couple de gardiens de refuge Camille Julien et Cédric Verollet comme les exposés de Cécile Martha, universitaire, de la navigatrice Catherine Chabaud ou du philosophe Robert Maggiori ont marqué les esprits. De même que la fougue et l'engagement d'Yves Paccalet, écrivain et philosophe et les propos pré-enregistrés de Blaise Agresti, ex-gendarme du secours en montagne et Georges Elzière, président de la Fédération des Clubs Alpains...salués par les applaudissements de toute une salle !

Mais déjà, un deuxième défi attend les « deux mondes », car s'ils ont prouvé fin novembre, à Chambéry, la richesse et la pertinence de leurs propos, leur capacité aussi à les formuler et à les exprimer, « *on ne sait toujours pas s'ils veulent vraiment les partager avec la société toute entière et surtout, comment ils comptent s'y prendre* » a souligné l'équipe d'observateurs et d'analystes de Story Tailor, mobilisée spécialement pour l'événement. « *La passion est là, prête à être transmise au plus grand nombre, mais où sont les passeurs ? Qui sont-ils ? A qui précisément veut-on s'adresser ? Il manque sans doute un Nicolas Hulot de la montagne* ». L'urgence est là, en tout cas. Comme le soulignait en conclusion Xavier Dullin, président délégué du Cluster Montagne, « *les montagnards du monde nous attendent sur ces sujets, sur notre propre expérience, nos propres savoir-faire. Sur le sens de la vie en montagne* ». Alors, au travail !